



Labyrinthe

5 | 2000
Numéro 5

Les fils d'Ariane



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/255>

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 15 janvier 2000

Pagination : 6-9

Référence électronique

« Les fils d'Ariane », *Labyrinthe* [En ligne], 5 | 2000, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/255>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Les fils d'Ariane

- 1 Notre labyrinthe entre aujourd'hui dans sa deuxième année. Le premier étage est bâti : le suivant s'élève. Son cinquième numéro est là. Ses modestes artisans n'ont pas cessé de croire que la « littérature grise » pouvait s'évader des rayonnages des bibliothèques universitaires.
- 2 Notre revue reste fidèle à ses principes éditoriaux : présenter les meilleurs travaux des apprentis-chercheurs, de la maîtrise à la thèse, dans toutes les disciplines. Cette entreprise de décroisement, de mise en rapport et de découverte s'appuie sur certaines rubriques persistantes. La traduction : aujourd'hui sous la forme d'extraits de *Mount Eagle* de John Montague, traduits de l'anglais par Elishéva Marciano. L'entretien : celui de Tenzin Kunchap — auteur des *Mémoires d'un moine rebelle. Carnets de lutte d'un enfant du Tibet* (à paraître chez Plon en mars) — et de Michel Fainberg porte sur une question déjà ancienne mais toujours aussi révoltante, celle de l'oppression du peuple tibétain par le régime communiste chinois. Nous tenons ici à préciser que l'universitaire spécialiste du Tibet qui s'est exprimé, aux côtés de Tenzin Kunchap, l'a fait sous un pseudonyme ; cette précaution en dit long, à la mesure de l'entretien lui-même, sur le régime chinois : la République Populaire de Chine est une dictature et comme toute dictature elle refuse la critique, et comme toute dictature elle s'est donné les moyens de faire taire la contestation, sur son territoire, comme à l'étranger. Enfin, les thèmes filés, mis en place dès la deuxième livraison : à chacun de suivre, de numéro en numéro et sur toute une année, leur progression au long de quatre articles ou plus.
- 3 L'année précédente, quatre thèmes avaient été développés : *Sources et méthodes historiques*, *L'Art religieux*, *La Violence culturelle*, *Le Fantastique*. Pour favoriser le dialogue entre les auteurs — au-delà du simple enchaînement des articles —, nous avons tenté d'apporter à certains de ces thèmes une conclusion, sous la forme de bilans. Tour d'horizon reflétant les points de vue de nos auteurs, plutôt que synthèse posant faussement à l'exhaustivité, le bilan publié dans ce numéro est le fruit du travail en commun d'un groupe d'étudiants sur le thème *Sources et méthodes historiques* : il s'interroge avec finesse sur la coexistence de plusieurs manières de concevoir et de faire l'histoire. Notre prochain numéro publiera les débats suscités par le thème de *L'Art religieux*, visiblement beaucoup moins consensuel qu'on n'aurait pu s'y attendre.

- 4 En l'an 2000 nous ouvrons trois nouveaux thèmes : *La Fabrique de l'identité* ; *Les Femmes, quelles différences ?* ; *La Vie des statues*. Ils ont en commun un intitulé volontairement paradoxal, visant à remettre en question des conceptions généralement tenues pour acquises.
- 5 Quoi de plus intime et de plus permanent que l'identité de chaque individu ? Et pourtant la notion d'identité et sa perception, qui apparaissent très vite comme le résultat d'une fabrication, semblent avoir une histoire — ou plutôt des histoires. L'article de Vincent Denis, dans la perspective d'une histoire sociale de la France moderne, met en lumière le rôle joué par l'État comme usine (ou plutôt comme atelier artisanal) à produire des formes de perception des autres et de soi-même. Les articles ultérieurs poursuivront cette enquête en l'approfondissant et en diversifiant les angles d'approche.
- 6 Une autre notion généralement considérée comme immuable et éternelle est celle de la féminité. Au-delà de l'opposition hommes/femmes, qui résulte elle aussi d'une construction sociale, Labyrinthe a choisi d'étudier, au travers d'exemples successifs, ce qui définit, mais aussi ce qui divise le « genre féminin ». L'article de Karine Delavie-Blanchon est la première étape de cette réflexion, qui s'attache à expliquer le rôle particulier des femmes siciliennes dans la lutte contre la mafia.
- 7 Enfin, quoi de plus figé et de moins vivant qu'une statue ? Échappant à l'ordre du minéral par sa nature d'artefact, la statue est pourtant susceptible de devenir un élément structurant d'une communauté humaine, comme l'illustre l'article de Christian Hottin sur « la vie d'un monument aux morts ». Ces thèmes ont en commun de démontrer — une fois de plus — le caractère éminemment construit de certaines catégories, trop vite « naturalisées ».
- 8 Derrière la permanence des principes, les plans de notre labyrinthe ont évolué. N'avait-il pas été dit qu'« à l'image de la recherche, progressant par interrogations, remises en question et révisions successives, la revue *Labyrinthe* est une revue en construction, en travaux permanents et continus » (« Les fils d'Ariane », *Labyrinthe* n° 2) ? Des améliorations formelles, apportées au fil des numéros ont, selon les souhaits de la rédaction et selon l'avis des lecteurs, tout ensemble simplifié et enrichi, d'une page à l'autre, les trajectoires visuelles de notre « déambulation collective ».
- 9 Par-delà ces mutations graphiques, de nouvelles rubriques ont vu le jour. L'Actualité de la recherche, depuis le numéro quatre, accueille un ensemble varié de textes, dont le point commun est de dévoiler des aspects particuliers de la vie des étudiants-chercheurs. Des *Aperçus de recherche*, articles courts sur l'état d'avancement du travail d'un apprenti-chercheur, aux Étudiants sont de la revue, présentation d'une autre revue d'étudiants, en passant par le Compte rendu de colloque qui expose le point de vue d'un étudiant ayant assisté ou participé à une rencontre universitaire. Selon ce même désir de découverte tous azimuts, la nouvelle rubrique Documents livrera des textes rares, inédits ou introuvables, pour un vaste public. Poursuivant notre démarche de mise en lumière des travaux de Norbert Elias, notre *Document* du trimestre est un entretien de ce penseur allemand avec l'historien français Roger Chartier, publié en 1985 dans le journal *Libération*. Ce type de dossier alternera, dès le prochain numéro, avec la rubrique *Débats*, illustrant, sous une forme différente, notre engagement dans le domaine de la recherche. S'y ajouteront enfin les comptes rendus des communications données chaque mois sur des thèmes variés lors du « séminaire Labyrinthe », organisé pour les étudiants du CFJ

(Centre de Formation des Journalistes) : un autre moyen, pour nous, de favoriser le dialogue et la discussion entre étudiants d'horizons variés.

- 10 Carrefour, intersection de perspectives rayonnantes, aire de rencontre pour voyageurs aux parcours divers, notre *Labyrinthe* ne saurait être ni le relais d'une école de pensée, ni le point de départ d'une nouvelle coterie. La variété des origines universitaires et des orientations intellectuelles de chacun d'entre nous interdit la tentation partisane : notre engagement est ailleurs. Au quotidien, il consiste à nous faire l'écho des nouvelles tendances de la recherche, à mettre en lumière les tensions issues de leur confrontation, mais aussi à susciter, sur des points importants à nos yeux, de nouveaux débats. Réfutant l'étiquette traditionnelle de « revue engagée », la *Revue des étudiants-chercheurs* ne cherche pas à promouvoir un courant de pensée particulier, mais s'offre au contraire comme un lieu d'oppositions entre chercheurs de toutes tendances. Nous croyons à la valeur bénéfique du conflit, dans la mesure où, au-delà des intérêts particuliers, il est le moteur de notre progression sur les chemins du savoir.
- 11 *Labyrinthe*, organisme vivant, évolue selon les lignes de tensions qui le parcourent. L'Assemblée générale, réunissant pour la première fois, en décembre dernier, les membres des différents comités de la *Revue des étudiants-chercheurs*, est conçue comme une plate-forme de contact entre disciplines, entre courants de pensée et entre niveaux d'avancement dans le monde de la recherche. Plus que jamais, *Labyrinthe* se veut un générateur de courts-circuits intellectuels.